

## Caractéristiques des danses en France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles

« Il faut observer le Signe de la Pièce que vous touchez et considérer si il a du rapport à une Sarabande, Gigue, Gavotte, Bourrée, Canaris, Passacaille et Chaconne, mouvement de forgeron, et y donner le mesme air que vous luy donneriez sur le Clavessin Excepté qu'il faut donner la cadence un peu plus lente à cause de la Sainteté du Lieu. »  
(André RAISON – 1688)

« Pour mieux connaître le vrai mouvement de chaque pièce, outre un fréquent exercice avec les Lullistes, je trouve que la connaissance de l'art de la danse est d'un grand secours, laquelle la plupart des meilleurs violons de France entendent fort bien. » (Georg MUFFAT – 1698)

DANSE	Mesure	Tempo (auteur)	Caractéristiques	Rythmes particuliers	Historique	Exemples dans la musique d'orgue
ALLEMANDE	C ♠	♩ = 120 (La Chapelle)	Danse noble à quatre temps très modérés, parfois graves. Deux parties avec reprises, du ton initial vers la Dominante, puis de la Dominante vers le ton initial.	Anacrouse très brève. Chaque partie se termine généralement sur le 3 <sup>e</sup> temps.	Au cours du XVIII <sup>e</sup> siècle, le tempo devient plus vif. A la fin du XVIII <sup>e</sup> siècle, une autre forme est appelée Allemande : il s'agit de la Contredanse à 2 temps.	
		 <p style="text-align: center;"><i>La Chapelle (1739)</i></p>				
BOURRÉE	2 2/4 (après 1710) C	♩ = 120 (La Chapelle et L'Affilard)	Danse vive et rythmée à deux temps. Clair et gai, notes détachées. Indications fréquentes : léger, gay, vif, vite. Notes inégales lorsque le caractère s'y prête, ce qui n'est pas souvent le cas.	Anacrouse d'une noire ou de deux croches pratiquement systématique (aux instruments à archet, cette anacrouse simple ou double est jouée en poussant). Syncope fréquente sur le 2 <sup>e</sup> temps. Rythme ♩ ♪ très fréquent.	Originnaire de l'Auvergne et du Berry. Arrivée à la Cour grâce à Catherine de Médicis. Beaucoup utilisée dans les ballets, mais pas tant à l'opéra, où l'on ne la trouvait pas assez noble. Indiquée à 2 jusque vers 1710. 2/4 assez fréquent après. C, C barré ou 4/8 restent des signes assez rares.	<b>Clérambault : Duo</b> (Suite du 2 <sup>e</sup> ton)
		♩ = 112 (Pajot)	 <p style="text-align: center;"><i>L'Affilard (1717)</i></p>  <p style="text-align: center;"><i>Clérambault : Suite du 2<sup>e</sup> ton - Duo (1710)</i></p>			

<b>BRANLE</b>	2 (3/4)	6/8 3/2 3/8 3	♩ = 148 <i>(La Chapelle)</i> ♩ = 106 <i>(L'Affilard)</i>	Tempo toujours très vif. Une seule partie avec reprise. A partir de 1730, il est assez souvent écrit en rondeau	Binaire (à 2) : anacrouse de deux noires fréquente	Danse très courante jusque 1700 dans la musique instrumentale. Se maintient un peu plus longtemps au bal.	
			 <p style="text-align: center;"><i>L'Affilard (1717)</i></p>				
<b>CANARIES</b>		3/8 6/4 6/8	♩. = 126 <i>(L'Affilard)</i>	Danse ternaire à un ou deux temps très rapides. Tempo plus vif que la gigue (aussi rapide que le passepied). Caractère gai, rythmé, vif.	Rythmes presque toujours systématiques : ♩. ♩. ♩. (6/4) ou ♩. ♩. ♩. ♩. (6/8) Anacrouse ♩. ♩. (6/4) ou ♩. ♩. ♩. (6/8)	Sensée imiter les traditions exotiques des Iles Canaries, qui fascinaient les Européens entre le XVI <sup>e</sup> et le XVIII <sup>e</sup> siècles. Fait partie des danses appelées « Vitesses »	<b>Raison :</b> Duo « Glorificamus te » ( <i>Gloria de la Messe du 2<sup>e</sup> ton</i> ) <b>Raison :</b> Trio ( <i>Second Agnus de la Messe du 8<sup>e</sup> ton</i> )
			 <p style="text-align: center;"><i>La Chapelle</i></p>				
<b>CHACONNE</b>	3		♩ = 120 <i>(La Chapelle)</i> ♩ = 156 <i>(L'Affilard)</i>	Mouvement modéré et généralement marqué (indiqué « gay » ou « léger »). Variations écrites sur un ostinato de basse de quatre mesures (souvent répétées). Tonalité majeure fréquente. En France, il existe des chaconnes lentes et des passacailles modérées; la frontière entre les deux formes n'est pas toujours très claire.	Commence presque toujours sur le 2 <sup>e</sup> temps.	Venue probablement d'Italie avec Marie de Médicis, lors de son mariage avec Henri IV. D'après Ménage et Cervantès, elle serait plutôt d'origine espagnole. Au XVII <sup>e</sup> siècle, on trouve parfois des chaconnes à deux temps. A partir de 1750, elle disparaît peu à peu de la musique instrumentale (se maintient un peu plus longtemps au théâtre).	<b>Raison :</b> Trio en chaconne ( <i>Christe de la Messe du 6<sup>e</sup> ton</i> )
			 <p style="text-align: center;"><i>L'Affilard</i></p>				
<b>CONTREDANSE</b>	2 2/4	6/4 6/8	♩ = 126 <i>(Choquel)</i>	Phrases de quatre en quatre mesures, avec accent sur le 1 <sup>er</sup> temps de la dernière. Ecriture simple, et caractère gai.	Anacrouse sur le deuxième temps.	Se développe de 1720 à 1750 (suites instrumentales), puis devient très employée pour la danse. Elle se situait généralement après le menuet. Très en vogue jusqu'à la Révolution.	
			 <p style="text-align: center;"><i>Choquel (1759)</i></p>				

<b>COURANTE A LA FRANCAISE</b>		<b>3</b> 3/2 (6/4)	♩ = 90 (L'Affilard) ♩ = 82 (Pajot)	Tempo très lent (le plus lent de la suite). Marquée « fort grave », « fort lent », « grave », etc. Croches inégales (dans le 3/2)	Anacrouse sur la 2 <sup>e</sup> moitié du dernier temps. Alternance fréquente, dans une même mesure, des rythmes : ♩. ♩♩ (1 <sup>er</sup> temps) et ♩. ♩. ♩ (2 <sup>ème</sup> )	Très en vogue durant la seconde moitié du XVII <sup>e</sup> siècle, où elle a pris la place de la pavane. Disparaît de 1720 à 1750.	<b>Du Mage : Trio</b>
							
<b>COURANTE A L'ITALIENNE</b>		<b>3</b> 3/4 (3/8)		Marquée de « allegro » à « presto ». De caractère italien, donc jouée en croches égales, et détaché.	Anacrouse brève très fréquente.	Apparaît à la fin du XVII <sup>e</sup> siècle pour disparaître à la fin du XVIII <sup>e</sup> .	
<b>FORLANE</b>		<b>6/8</b> (6/4)		Tempo modéré (entre la gigue et la loure). Marquée « légèrement ».	♩. ♩♩	Danse à deux temps (ternaire) importée d'Italie (appelée aussi « Danse frioulane » = du Frioul).	
<b>GAILLARDE</b>		<b>3/2</b> (3/4)	♩ = 72 (La Chapelle)  (l'exemple donné par L.C. montre une gaillarde binaire)	Danse à trois temps lents et réguliers.	Parfois en anacrouse sur le dernier temps.	D'origine italienne, elle parvient à la Cour de France vers 1450. On la dansait après la pavane, dont elle reprenait la mélodie. Emploi fréquent dans les œuvres pour luth du début XVII <sup>e</sup> . Se raréfie vers 1650 et disparaît vers 1700. A rapprocher de la Romanesca (binaire et plus lourde), de la saltarelle ou du Tourdion (plus léger).	
<b>GAVOTTE</b>	<b>2</b> ♩		♩ = 96 (Pajot) ♩ = 120 (L'Affilard et Choquel) ♩ = 152 (La Chapelle)	Tempo généralement modéré. Marquée « gracieux » ou « tendre ». Elles sont souvent groupées par deux, la seconde étant différente de la première (plus douce, plus forte, plus lourde, plus vite, plus lente, etc.) « Jamais extrêmement vif, ni excessivement lent » (D'Alembert) « Se doit moins presser que per les Bourrées » (Muffat)	Commence toujours sur le second temps (anacrouse ♩♩ ou ♩♩♩) Structure basée sur des groupes binaires (repos de deux en deux mesures, ou de quatre en quatre).	« appelée « Branle » par le vulgaire » (D'Alembert) A partir de 1710, le tempo s'accélère, et la mesure peut être à 2/4 ou 6/8.	<b>Couperin</b> : Dialogue en trio de Cornet et de la Tierce (Messe pour les Paroisses) <b>Couperin</b> : Duo sur les Tierces (Messe pour les Couvents) <b>Marchand</b> : Duo (Premier Livre d'orgue) <b>Guilain</b> : Duo (Suite du 3 <sup>e</sup> ton)
							



<b>MENUET</b>		<b>3</b> 3/4 3/8	♩. = 72 ( <i>L'Affilard</i> et <i>Pajot</i> ) ♩. = 78 ( <i>Choquel</i> ) ♩. = 126 ( <i>La</i> <i>Chapelle</i> )	Danse à trois temps « d'une élégante et noble simplicité », que les musiciens battaient à deux temps inégaux ou à trois temps, et les maîtres de danse une mesure sur deux (l'appui s'effectuant sur le 1 <sup>er</sup> temps toutes les deux mesures). Les menuets sont souvent groupés par deux, le 1 <sup>er</sup> étant rejoué après le second. Croches inégales (3), doubles-croches inégales (3/8)	Commence toujours sur le premier temps (pas d'anacrouse)	Danse originaire du Poitou, nommée ainsi à cause de ses petits pas (« menuet » = diminutif de « menu »). Le menuet ralentit du XVII <sup>e</sup> à la fin du XVIII <sup>e</sup> , poursuivant en cela l'ordre du roi Louis XIV qui, trop vieux, ne pouvait plus le danser si rapidement (on rencontre même des indications comme « amoroso » ou « gracioso »).	<b>Couperin</b> : Trio à 2 dessus de Cromhorne ( <i>Messe pour les Couvents</i> ) <b>Couperin</b> : Offertoire de la Messe pour les Couvents ( <i>1<sup>re</sup> partie</i> )
<b>MUSETTE</b>	Tous types de mesures		♩ = 52 ( <i>La</i> <i>Chapelle</i> )  ( <i>exemple</i> <i>binaire</i> )	Basse tenue tout au long de la pièce (ou presque), à l'imitation du bourdon grave de l'instrument appelé « musette ». Caractère naïf et tendre, pastoral, de tempo modéré ou un peu lent. Jouée « lourée » : notes liées par deux ou par trois, la première de chaque groupe un peu appuyée.			<b>Daquin</b> : Noël en musette (n°3)
<b>OUVERTURE (ALA FRANCAISE)</b>	Tous types de mesures		<i>1<sup>ère</sup> partie</i> : ♩ = 58 ( <i>Loulié</i> ) ♩ = 64 ( <i>Pajot</i> )  <i>2<sup>ème</sup> partie</i> : ♩ = 80 ( <i>Pajot</i> ) ♩ = 126 ( <i>Loulié</i> ) ( <i>exemple</i> <i>binaire</i> )	Sert de prélude aux opéras et aux ballets. Généralement en trois parties : - première partie grave ou lente, de mesure binaire, d'écriture verticale et de caractère fier. - deuxième partie légère et vive, de mesure composée (6/4, 6/8, 3/8) ou ternaire (3, 3/4), parfois à 2/4. Caractère vif, écriture souvent fuguée. - troisième partie dans le même style que la première. Cette forme théorique comporte cependant une foule d'exceptions.		A partir de 1725, on rencontre l'influence des ouvertures « à l'italienne » (vif-lent-vif).	La plupart des grands-jeux qui terminent les Magnificat ( <b>Marchand – Guilain – Du Mage – Clérambault / Suite du 1<sup>er</sup> ton</b> )
<b>PASSACAÏLLE</b>		<b>3</b> (3/4)	♩ = 95 ( <i>Pajot</i> ) ♩ = 106 ( <i>L'Affilard</i> )	Tempo grave et lent, sur une base obstinée. Marquée souvent « tendre ». Les compositeurs utilisent plus souvent les tons mineurs (de préférence aux tons majeurs), mais certaines passacailles comportent une partie centrale en majeur. En France, il existe des passacailles modérées et des chaconnes lentes ; la frontière entre les deux formes n'est pas toujours très claire.		En Espagne, la « Pasacalle » ( <i>pasar = marcher – calle = rue</i> ) était une sérénade exécutée dans la rue par un couple de danseurs. Binaire, elle ponctuait un défilé. Cette danse est beaucoup moins employée, en France, que la chaconne. Elle disparaît après 1750.	<b>Raison</b> : Trio en passacaille ( <i>Christe de la Messe du 2<sup>e</sup> ton</i> )

<b>PASSEPIED</b>		3/8 (3)	♩ = 86 ( <i>L'affilard</i> )	Tempo de léger à très vif : il est plus rapide que le menuet (mais Brossard le classe parmi les menuets). Composé de deux parties jouées deux fois chacune, la deuxième partie étant beaucoup plus longue que la première.	Avec anacrouse (contrairement au menuet qui commence sur le temps). On trouve parfois un rythme syncopé sur deux mesures (voir exemple de Rebel ci-dessous).	Originnaire de Bretagne, où Madame de Sévigné disait l'avoir dansé. Fréquemment employé de 1690 à 1750. Il disparaît après 1770. Fait partie des danses appelées « Vitesses »	<b>Clérambault :</b> Duo Basse de Trompette et dessus de Cornet séparé ( <i>Suite du 1<sup>er</sup> ton</i> ) <b>Guilain :</b> Basse de Trompette ( <i>Suite du 2<sup>e</sup> ton</i> )
			♩ = 94 ( <i>Choquel</i> )				
 <i>Rebel (1715)</i>							
<b>PAVANE</b>	2		♩ = 72 ( <i>La Chapelle</i> ) ♩ = 90 ( <i>L'Affilard</i> )	Pièce lente et majestueuse à deux temps graves, divisée en deux parties avec reprises. Elle est souvent suivie d'une gaillarde.	♩ ♩ ♩ (Ce rythme, caractéristique à la renaissance, ne se retrouve pas à la fin du XVII <sup>e</sup> siècle)	Fait partie des « danses nobles », par opposition aux « danses baladines ». Elle accompagnait le cortège des rois, princes et seigneurs graves et importants dans les occasions solennelles. Si elle est encore employée par les luthistes, elle disparaît à la fin du XVII <sup>e</sup> siècle.	<b>Dandrieu :</b> Trio avec pédale en Ré Majeur
<b>POLONAISE</b>		3 3/4		Danse à trois temps, de tempo modéré ou grave, et de mouvement marqué.		Très rare en France au XVII <sup>e</sup> siècle. On la rencontre surtout après 1730.	
<b>RIGAUDON</b>	2 ♩		♩ = 116 ( <i>Pajot</i> )	Deux parties avec reprises. Tempo rapide : « vite », « gay ». Jeu détaché, mouvement marqué.	Anacrouse sur le 2 <sup>e</sup> partie du 2 <sup>e</sup> temps	Provient de Provence et du Languedoc. Fruste et animé, puis transformé, à la cour, en une danse élégante mais toujours vive.	
			♩ = 120 ( <i>L'Affilard</i> )				
 <i>La Chapelle (1739)</i>							
<b>RONDEAU</b>				Utilisé pour signifier soit la forme ABA, soit la forme refrain/couplets. Presque toutes les pièces de la forme instrumentale peuvent être traitées en rondeau : menuet en rondeau, sarabande en rondeau, etc.			<b>Marchand :</b> Dialogue du 3 <sup>e</sup> ton ( <i>Te Deum</i> )

<b>SARABANDE</b>	<b>3</b> 3/2	♩ = 66 (Loulié) ♩ = 72 (L'Affilard) ♩ = 74 (Pajot) ♩ = 86 (L'Affilard)	Danse lente à trois temps. Marquée « lentement », « gravement », « lent » ou « grave ».	Appui fréquent sur le 2 <sup>ème</sup> temps. Pas d'anacrouse.  Contraste permanent entre ♩. ♩♩ et ♩. ♩.	Probablement originaire d'Espagne (« Zarabanda », nom lui-même emprunt à l'arabe).	<b>Couperin</b> : Récit de Tierce (Messe pour les Couvents) <b>Couperin</b> : Dialogue sur la Voix humaine (Couvents) <b>Corrette</b> : Dialogue de Voix humaine (Gloria) <b>Dandrieu</b> : Récit de Nazard (2 <sup>e</sup> ton) <b>Grigny</b> : Trio (Kyrie) <b>Raison</b> : Quoniam (Messe du 6 <sup>e</sup> ton)
						
<b>SICILIENNE</b>	6/8 12/8		Danse à deux ou quatre temps ternaires. Tempo de lent à modéré, tendre. Elle adopte souvent les articulations de la gigue à l'italienne.	♩. ♩♩ (♩♩♩)		
<b>TAMBOURIN</b>	<b>2</b> 2/4		Tempo vif. Marqué « gay », « fort gay », « vite », très vite » ou « presto ». La basse imite l'instrument « tambourin », en répétant la même note (tonique). Souvent de forme « couplet-refrain ».	Commence sur le 2 <sup>ème</sup> temps.	Danse provençale accompagnée au galoubet et au tambourin. Très en vogue au milieu du XVIII <sup>e</sup> siècle (1730-1775 environ)	Noëls ( <b>Dandrieu – Corrette – Beauvarlet-Charpentier – etc.</b> )
<b>TOURDION (ou TORDION)</b>			Danse rapide à trois temps. Caractère semblable à la Gaillarde, mais plus légère et plus rapide.		Souvent exécutée après une Basse-danse. N'existe plus après 1650.	
<b>VILLAGEOISE</b>	<b>2</b> ♢ 2/4		Danse à deux temps, presque toujours vifs.		Au XVII <sup>e</sup> siècle, le caractère simple évoque une danse de paysans. Après 1740, il ne s'agit que d'une contredanse.	
<b>VILLANELLE</b>	<b>2</b>		Danse rustique de tempo fort gai, consistant en un couplet très simple suivi de variations.	Anacrouse possible sur le deuxième temps.		
<b>VOLTE</b>			Danse rapide à trois temps, de caractère semblable à la Gaillarde.		Originnaire d'Italie ( <i>voltare = tourner, retourner</i> ), populaire en France à partir de 1550, mais interdite par Louis XIII à cause de son manque d'élégance (la dame est soulevée par son partenaire). Ancêtre de la Valse. Pas utilisée dans les suites instrumentales.	

**Groupement des danses par « familles »**  
*(du plus rapide au plus lent)*

<i>Binaire</i>	<i>Ternaire</i>
<p><b>Tambourin</b> : <i>très vif</i>  <b>Rigaudon</b> : <i>2 temps vifs ou très vifs</i>  <b>Bourrée</b> : <i>vif</i>  <b>Branle</b> : <i>très vif</i>  <b>Gavotte</b> : <i>vive ou lente</i>  <b>Marche</b> : <i>sérieusement</i>  <b>Pavane</b> : <i>grave</i></p>	<p><b>Tourdion</b>  <b>Volte</b>  <b>Gaillarde</b></p>
	<p><b>Passepied</b> : <i>3 temps vifs ou très vifs</i>  <b>Menuet</b> : <i>3 temps gais</i>  <b>Sarabande</b> : <i>3 temps lents</i>  <b>Courante à la française</b> : <i>2 temps lents</i></p>
	<p><b>Canaries</b> : <i>3 temps vifs ou très vifs</i>  <b>Gigue à la française</b> : <i>binaires vif ou très vif</i>  <b>Forlane</b> : <i>6/8 modéré</i>  <b>Loure</b> : <i>2 temps graves</i></p>
	<p><b>Gigue à l'italienne</b>  <b>Sicilienne</b></p>
	<p><b>Chaconne</b> : <i>3 temps modérés ou gais</i>  <b>Passacaille</b> : <i>3 temps graves</i></p>

Mouvements métronomiques donnés, d'après les correspondances du pendule, par :

- Etienne LOULIÉ : *Éléments ou principes de musique mis dans un nouvel ordre* (1696)
- Michel L'AFFLIARD : *Principes très faciles pour bien apprendre la musique* (1705)
- Louis-Léon PAJOT-D'OZEMBAY : *Description et usage d'un métromètre ou machine pour battre les mesures et les temps de toutes sortes d'airs* (1732)
- Jacques-Alexandre de LA CHAPELLE : *Les vrais principes de la musique exposez par gradation de leçons* (1737)
- Henri-Louis CHOQUEL : *La musique rendue sensible par la mécanique* (1762)

### **Bibliographie sommaire :**

- Album de danses illustrées anciennes et modernes – *Histoire de la danse – Théorie – Dessin – Musique* (Choudens – sans dépôt légal)
- Le mouvement en musique à l'époque baroque – *sous la direction d'Hervé LACOMBE* (Editions Serpenoise – 1996)
- Dictionnaire encyclopédique de la musique - *sous la direction de Denis Arnold* (Robert Laffont – 1993)
- Eugène BORREL : *L'interprétation de la musique française de Lully à la Révolution* (Editions d'aujourd'hui – Collection « les introuvables » - 1975)
- Maurice BRILLANT : *Problèmes de la danse* (Collection Armand Colin – 1953)
- Jacques-Alexandre de LA CHAPELLE : *Les vrais principes de la Musique* (1736)
- Henri-Louis CHOQUEL : *Nouveau Système pour apprendre facilement la Musique soi-même, ouvrage utile et curieux* (1759)
- Antoine GEOFFROY-DECHAUME : *Les « secrets » de la musique ancienne* (Fasquelle – 1977)
- Georg MUFFAT : *Suavioris Harmoniae Instrumentalis hyporchematicae Florilegium* (1695 – 1698)
- Johann-Joachim QUANTZ : *Essai d'une méthode pour apprendre à jouer de la flûte traversière* (1752)
- Jean SAINT-ARROMAN : *L'interprétation de la musique française 1661 – 1789 (I. Dictionnaire d'interprétation – Honoré Champion – 1983 )*
- Jean SAINT-ARROMAN : *L'interprétation de la musique française 1661 – 1789 (II. L'interprétation de la musique pour orgue – Honoré Champion – 1988)*
- Jean SAINT-ARROMAN : Cours sur les formes de la suite (inédit)
- Michel VERSCHAEVE : *Le traité de chant et mise en scène baroques* (Zurfluh – 1997)

Mes remerciements à Jean SAINT-ARROMAN pour son aide précieuse et sa relecture, à Grégoire Rolland pour les exemples musicaux, et à Yves Castagnet pour son aide à la mise en forme de ce document.

Olivier LATRY, le 6 août 2016.